

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 14 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Val-Richer, Dimanche 14 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteur : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-10-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Dimanche 14 oct. 1849

8 heures

Je vous écris encore à Londres. Vous en partirez si je ne me trompe après demain, à 1 heure où à 4 heures. Plutôt à 4 heures, qui est l'express-train. Je vous écrirai

demain à Boulogne. Je suppose que vous n'en répartirez pas immédiatement pour Paris, vous vous reposerez là le 17. Que je voudrais une bonne traversée ! Il fait du vent ce matin. Impuissance des vœux ! C'est un des plus amers tourments de la vie. Et pourtant il est impossible de ne pas croire à l'efficacité de la prière. Ce serait supprimer dieu. Nous y croyons invinciblement et je crois que nous avons raison d'être ardents. Mais la prière, qui peut être efficace ne l'est pas, ne peut pas l'être infailliblement. Et nous ne savons jamais si elle l'a été, car le lien nous est parfaitement inconnu entre notre prière et l'événement. C'est là le tourment. J'attendais hier des nouvelles détaillées de Paris. Elles ne sont pas venues. Rien n'est venu hier ni les nouvelles, ni votre lettre. Je ne connais rien de plus insipide que les Débats de l'Assemblée. Tout-à-fait la physionomie d'un phthisique, pâle et se trainant. Être certain que ce qu'on fait me vaut rien, et ne savoir comment s'y prendre pour faire autre chose, c'est une triste condition. Je me félicite tous les jours plus de n'être pas là. Qu'avez-vous dit de la lettre de Kossuth à Palmerston ? Je l'ai trouvée pas remarquable et l'air sincère. Elle m'a donné l'idée d'un homme plutôt médiocre, et plutôt honnête. Ce n'est le ton ni d'un homme supérieur, ni d'un révolutionnaire. Elle sera bonne en Angleterre pour Palmerston. La lettre de Mazzini à M.M. de Tocqueville et Dufaure, bien autrement révolutionnaire que celle de Kossuth, est aussi bien supérieure d'idées, et de langage. Mazzini reste un homme, et un homme redoutable.

Onze heures

Voilà une lettre, mais seulement celle de jeudi. Je devrais avoir aussi celle de Vendredi. Je n'y comprends rien. Peut-être le vent. S'il est aussi fort mercredi que ce matin, ne passez pas. Attendez, malgré l'ennui. Adieu Adieu. Adieu. J'ai continuellement au fond du cœur, la pensée de votre retour. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 14 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-10-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/06/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3178>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 14 oct. 1849

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



2559

Val Richer. Dimanche 12<sup>e</sup> octo 1849  
8 heures

Je vous écris encore à Londres.  
Vous en partirez, si je ne me trompe, après  
demain, à 1 heure ou à 4 heures. Plutôt à  
4 heures, qui est l'express-train. Je vous écrirai  
demain à Boulogne. Je suppose que vous  
n'en repartirez pas immédiatement pour  
Paris. Vous vous reposerez là le 17. Que  
je voudrois une bonne traversée ! Il fait du  
vent ce matin. Impuissance des vœux !  
C'est un des plus amers tourments de la vie.  
Et pourtant il est impossible de ne pas  
croire à l'efficacité de la prière. Ce seroit  
supprimer Dieu. Nous y croyons inévitablement,  
et je crois que nous avons raison d'y croire.  
Mais la prière, qui peut être efficace, ne  
l'est pas, ne peut pas l'être infailliblement.  
Et nous ne savons jamais si elle l'a été,  
car le lien nous est parfaitement inconnu  
entre notre prière et l'événement. C'est  
là le tourment.

J'attendois hier des nouvelles détaillées de

Paris. Elle, ne sont pas venues. Rien n'est venu lui,  
ni les nouvelles, ni votre lettre. Je ne connais  
rien de plus insipide que les débats de l'Assemblée  
Jours à fait la physionomie d'un phlegme,  
pâle et de traînant. Être certain que ce qu'on  
fait ne vaut rien, et ne savoir comment s'y  
prendre pour faire autre chose, c'est une triste  
condition. Je me félicite tous les jours plus  
de n'être pas là.

Qu'avez-vous dit de la lettre de Kossuth  
à Palmerston? Je l'ai trouvée par remarquable  
et d'air sinère. Elle m'a donné l'idée d'un  
homme plutôt médiocre et plutôt honnête.  
Ce n'est ni de son ni d'un homme supérieur, ni  
d'un révolutionnaire. Elle sera bonne, en  
Angleterre, pour Palmerston.

La lettre de Mazzini à M<sup>me</sup>. de Torquville  
et Dufaure, bien autrement révolutionnaire  
que celle de Kossuth, est aussi bien supérieure  
d'idées et de langage. Mazzini reste un  
homme, et un homme redoutable.

avec honneur.

Voilà ma lettre, mais surtout celle de  
Kossuth. Je devrais avoir aussi celle de

Vendredi. Je n'y comprends rien. Peut-être le  
Vendredi. J'ai été aussi fort Mercredi que ce matin,  
de passer par. Samedi, malgré l'ennemi. Mercredi.  
Mercredi. J'ai continuellement, au fond du  
cœur, la pensée de votre retour. Mercredi.

Er,